

Dans la nuit du 26 au 27 Neuens entra dans le coma ; mais ce corps athlétique disposait encore de telles réserves qu'il ne décéda que le 29. 7. 1881.

L'inhumation eut lieu 2 jours plus tard au cimetière de Mersch, dans la tombe de la famille SUNNEN où le défunt rejoignait son frère bien-aimé. Au service funèbre du 2 août assistèrent outre les parents et amis, des officiers belges de la garnison d'Arlon ainsi qu'une délégation de la Fonderie de canons de Liège avec, à sa tête, le directeur Wolf, ancien adjudant de Neuens.

La stèle de la tombe porte, outre les grades et qualités du défunt, les versets suivants :

« Des Menschen Leben auf Erden ist ein Kampf. Hiob VII. 1.

Lasset uns die herrlichen Männer loben, und unsere Vorfahren in ihren Geschlechtern. Sirach XLIV. 1. »

Le décès du lieutenant-général Neuens ne suscita aucun commentaire dans les journaux luxembourgeois. Seule la « Luxemburger Zeitung », dans son numéro du 1er août, annonça à ses lecteurs que Neuens (dont on donne la liste des décorations) était né à Mersch, qu'il y décéda et y fut enterré.